

Retour sur images

15 mars 2003

Les Assises de la ville

Au terme d'un formidable débat public, les élus locaux prennent 250 engagements devant la population, issus de près de 500 propositions émises par les Genevillois.



1^{er} février 2005

Lancement des « deux ans des Assises »

Près de 200 personnes participent à une réunion exceptionnelle de l'Observatoire des Assises, coup d'envoi d'un important travail au cours duquel les Genevillois sont invités à dresser eux-mêmes le bilan des Assises.



Mars-avril 2005

Au travail

De nombreuses réunions, rencontres, visites, permettent aux Genevillois qui le souhaitent de dresser ce bilan. Des rapporteurs sont choisis par groupe de travail pour présenter ce bilan.



9 avril 2005

Les Assises, deux ans après

450 Genevillois sont réunis à la salle des fêtes. Les rapporteurs présentent le résultat de leur travail. Echanges et dialogues avec la salle. Le maire réagit et présente ses propositions.



9 avril 2005 : les travaux des

SOMMAIRE

LE RAPPORT DE L'OBSERVATOIRE

Groupe de travail

« Une ville de qualité »



page 5

Groupe de travail

« Une ville pour vivre ensemble »



page 9

Groupe de travail

« Une ville attachante »



page 13

Groupe de travail

« Une ville pour réussir »



page 17

Groupe de travail

« Une ville ambitieuse et attractive »



page 21



les « deux ans

L'intervention du maire
« Renforcer encore



« deux ans des Assises »



des Assises » et après... ?

Jacques Bourgoïn

plus la participation citoyenne »

- Septembre 2005 – Juin 2006 : le projet du centre-ville en débat
- Six commissions locales participatives :
 - le Conseil local de la jeunesse
 - un comité pour un égal accès au droit, incluant l'observation et les actions nécessaires contre les discriminations.
 - le « mieux vivre ensemble ».
 - la qualité de vie et la qualité de ville
 - la sécurité et la prévention
 - la réussite scolaire
- Septembre 2006 – 1^{er} trimestre 2007 : les « 2^e Assises de la ville »





Examen par l'Observatoire des 248 engagements pris par la Municipalité il y a deux ans

QUELQUES CHIFFRES

75% des engagements examinés par l'Observatoire sont réalisés ou en cours de réalisation

- 173 ont été examinés par l'Observatoire
- 130 sont réalisés ou en cours de réalisation
- 34 sont en panne (dont 10 pour lesquels la Ville a sollicité des partenaires)
- 9 posent problème (dont 4 pour lesquels la Ville a sollicité des partenaires)

Sur les 135 engagements pris à court terme :

78% des engagements examinés sont réalisés ou en cours de réalisation

- 38 n'ont pas été examinés
- 76 sont réalisés ou en cours de réalisation
- 16 sont en panne (dont 6 pour lesquels la Ville a sollicité des partenaires)
- 5 posent problème (dont 2 pour lesquels la Ville a sollicité des partenaires)

Sur les 94 engagements pris à moyen terme :

65% des engagements examinés sont réalisés ou en cours de réalisation

- 39 sont réalisés ou en cours de réalisation
- 18 sont en panne (dont 4 pour lesquels la Ville a sollicité des partenaires)
- 34 n'ont pas été examinés
- 3 posent problème, (dont un pour lequel la ville a sollicité des partenaires)

Sur les 19 engagements pris à long terme :

93% des engagements examinés sont en cours de réalisation

- 3 n'ont pas été examinés
- 15 sont réalisés ou en cours de réalisation
- 1 pose problème

Retrouver l'intégralité des travaux des « deux ans des Assises » sur le site Internet de la ville :

www.ville-genevilliers.fr





Groupe de travail

une ville de qualité,

(sécurité, stationnement, cadre de vie...)

Engagement 127

Mettre en place une étude sur le carrefour Louis-Calmel / G.-Péri/Jean-Jaurès pour l'adapter aux déplacements des personnes à mobilité réduite et malvoyantes et interdire la possibilité du demi-tour qui met en danger les piétons.

Engagement 155

Veiller particulièrement à l'accessibilité de tous les projets de construction (logements, équipements, services) dans le cadre de la Charte Ville-Handicap. Une note sur l'accessibilité des constructions, mise à disposition par l'Association des Paralysés de France sera jointe à tous les permis de construire.

Engagement 142

Engager Gennevilliers dans le concours régional des villes fleuries pour l'obtention d'une "première fleur", dans le prolongement des "Trois Cèdres" départementaux, et le faire connaître.



Jacqueline Quetin et Soued Meya

Soued Meya

Juste avant de commencer, je voudrais dire en quelques mots pourquoi je suis là.

Je participe aux Assises pour deux raisons. La première tout simplement parce que j'aime Gennevilliers, j'y habite depuis 64 et j'y suis très attachée. La deuxième parce que chacun d'entre nous a dit un jour : ce feu tricolore il est mal placé, pourquoi ce véhicule est garé sur une place pour personne handicapée, ça manque de fleurs ici, ça manque de commerces etc. Et puis la municipalité

s'engage et propose aux Gennevillois de se réunir autour d'engagements. Eh bien, j'ai eu envie de participer à un groupe de travail, et d'échanger avec d'autres Gennevillois sur ces engagements. Je vous assure, c'est générateur de beaucoup de travail, d'échange, de confrontation, mais surtout d'un grand plaisir. D'ailleurs je remercie la municipalité, Monsieur le maire et les élus de mettre en place cet outil de communication et de dialogue, l'équipe Campana Eleb, les personnes présentes dans la



une ville de qualité

Qu'est-ce que vous faites dans la vie, et pourquoi vous avez investi l'observatoire, est-ce que vous étiez déjà là, il y a deux ans ?

Soued Meya

J'étais très frustrée, il y a deux ans. J'étais dans la salle, et je me mordais les doigts. Donc je n'ai pas eu envie d'abîmer mes doigts, et j'ai préféré être de l'autre côté de la scène. Je suis secrétaire dans un centre de formation. J'habite dans le quartier du Luth, et je travaille dans la cité des «3F».

Madame à côté, on vous aperçoit dans le film, vous êtes retraitée visiblement, et vous habitez... ?

Jacqueline Quetin

Les Chevrins... rue Louis-Calmel.

On vous a vu dans le film, mais au-delà du film, qu'est-ce que vous avez ressenti comme élément saillant de ce rapport ?

Jacqueline Quetin

Le rapport, moi je trouve que c'est bien : tout le monde a bien travaillé, on a répondu pratiquement à toutes les questions. Pour certaines malheureusement, nous ne pouvons pas y répondre parce que ça dépend surtout du conseil général, certaines de la RATP, enfin... on ne peut faire que ce qui nous est imparti. Nous avons choisi trois engagements. Le premier, l'engage-

ment 127, concerne la circulation, et la possibilité de déplacement pour les personnes à mobilité réduite ou malvoyantes...

C'est justement chez vous, carrefour Louis-Calmel, Gabriel-Péri, Jean-Jaurès, il faut l'adapter au déplacement des personnes à mobilité réduite, c'est un engagement 2003, 2004 ?

Jacqueline Quetin

Mais malheureusement, cet engagement pose des problèmes, parce que nous manquons d'informations sur les installations à faire, les équipements à trouver pour déjà empêcher les gens de faire le demi-tour, ça, ça pose un sacré problème.

Donc, il n'y a pas de respect en gros du code de la route ?

Jacqueline Quetin

Des difficultés concernant les feux sonores, oui c'est ça. Moi je disais que pour les gens non-voyants, j'ai visité une ville étrangère où les gens étaient avertis du moment où ils pouvaient passer, grâce à des feux sonores qui étaient différents, du moment où les voitures pouvaient circuler, et on nous a répondu que la Ville avait fait des essais, et malheureusement, les feux sonores ont été détruits par les habitants, parce que ça faisait trop de bruit.

salle, ainsi que tous les membres des groupes qui ont participé à ce travail. En ce qui me concerne, c'est un engagement bien réalisé. Je tiens à finir par un proverbe arabe qui dit - je traduis bien sûr : si l'œuf avait des poignées, il se porterait à deux. Gageons que cet œuf est le projet de notre ville pour son embellissement, sa sécurité, sa réussite, sa qualité de vie et son mieux vivre ensemble dans le respect de tous. Je nous invite donc à le porter ensemble, merci.

une ville de qualité

Voilà le type d'engagement qui pose un problème, et visiblement la ville a essayé de l'honorer, mais elle n'y est pas forcément bien arrivée ?

Jacqueline Quetin

En fait, on pense que des choses ont bien avancé. Mais en ce qui concerne les feux sonores, je donnais l'exemple tout bête : j'invite les gens qui sont voyants à aller donc à ce carrefour, fermer les yeux, et essayer de traverser, tout simplement.

Le deuxième engagement, c'est le 155. C'était veiller particulièrement à l'accessibilité de tous

les projets de constructions : logements, équipements, services ; dans le cadre de la charte Ville Handicap, une note sur l'accessibilité des constructions mises à disposition par l'association des paralysés de France sera jointe à tous les permis de construire.

L'observatoire, donc notre groupe, pense que c'est un engagement en cours de réalisation. Il y a des choses qui ont été faites, mais pour nous, c'est en cours de réalisation... L'idée c'est de prévoir plus de logements pour les personnes handicapées, en pensant bien sûr à l'accessibilité, ascenseurs, rampes et ce

qui serait intéressant, à des prix abordables.

Troisième avis ?

Jacqueline Quetin

Le troisième c'est au sujet du fleurissement, c'est le 142. Gennevilliers s'est engagée dans le concours régional des villes fleuries pour l'obtention d'une première fleur dans le prolongement des trois cèdres départementaux. Cet engagement est réalisé, la première fleur est obtenue. Comme bien sûr on en demande toujours plus, notre question c'est : à quand la deuxième fleur ? Mais un grand bravo.





Groupe de travail

une ville pour vivre ensemble

(vie associative, décloisonnement des quartiers, relations interculturelles...)

Engagement 41

Créer un pôle ressource de la vie associative en mairie.

Engagement 47

Faire annuellement au Conseil municipal un bilan des attributions de logements sur le contingent communal.

Engagement 13

Décloisonner les activités à l'initiative des comités de quartiers, comme les sorties familiales. Développer du lien social par l'organisation d'activités à l'échelle locale et favoriser ainsi des rencontres inter-quartiers.

Engagement 14

Poursuivre le travail d'éducation, notamment dans le cadre de la semaine contre le racisme et contre la discrimination, en partenariat avec l'Education nationale et les associations.

Engagement 18

Mettre en place un groupe de travail avec les retraités immigrés vivant dans les foyers pour qu'ils soient plus en relation avec la ville.



Stéphanie Cornuet et Ali Habchi

Stéphanie Cornuet

On avait 50 engagements à examiner. Nous nous sommes retrouvés en séance plénière : on a fait un examen complet des engagements et là, aujourd'hui on va vous en présenter avec Ali 4 ou 5.

Alors, justement votre voisin va se présenter...

Ali Habchi

Je suis habitant des Grésillons. Je n'ai pas participé aux premières Assises. Quand j'ai su qu'un travail recommençait, j'ai pris le train en marche ! J'ai participé au groupe «vivre ensemble» qui

était un groupe très riche. On sent que chez les Geneveillois, il y a une envie de discuter, il y a une envie de lieu de débat, il y a une envie d'échange, mais on va peut-être le voir en disséquant un petit peu les engagements... il reste quand même un certain nombre de questions concernant par exemple les lieux où s'effectueront ces échanges, le partage des rôles, quelle forme de partenariat, quelle est la place des élus, quelle est la place des associations. Donc quand on va parler des engagements, on va essayer de poser des questions qui, à mon avis, et à l'avis des personnes qui ont assisté

une ville pour vivre ensemble



aux groupes de travail, nécessitent un débat, une concertation, même si cette concertation-là, passe par le conflit.

Stéphanie Cornuet

Engagement numéro 1 : ouvrir la Maison du développement culturel, lieu de partage, de dialogue, de croisement et de développement des pratiques artistiques et culturelles. On a noté effectivement que cet engagement était réalisé quant à la structure, mais je pense que maintenant il faut réfléchir sur le contenu. Y a-t-il un projet ? Et lequel ? C'est vrai qu'on s'est aperçu qu'on ne savait pas trop s'il y avait un pro-

jet pour cette maison. On s'est dit aussi qu'il y avait des artistes sur la ville, et ça serait bien qu'ils puissent prendre une place au sein de cette structure. Comment peut-on les associer à des initiatives, pour que ce lieu devienne un lieu d'expression culturelle pour tous les habitants. Mais il reste à travailler sur cet engagement.

Deuxième engagement ?

Stéphanie Cornuet

Engagement numéro 41. Créer un pôle ressource de la vie associative en mairie. Alors là, c'est pareil, on a mis que c'était un engagement réalisé, parce qu'effectivement il y a bien un pôle de ressources qui a été créé sur la ville, mais il nous a semblé qu'il devait avoir une autre dynamique que celle de simple aide et conseil aux associations. On sait bien que chaque association doit avoir son autonomie, mais ce lieu devrait pouvoir permettre de créer des liens à partir de projets associatifs ou aussi peut-être d'initier un travail collectif entre les associations d'un même secteur, secteur culture, secteur solidarité, secteur sportif, etc.

Vous sentez qu'il n'y a pas encore assez de relations entre les associations elles-mêmes ? Avec la mairie, mais pas encore...

Stéphanie Cornuet

Oui, enfin que ce pôle ait plus un rôle fédérateur des associations que ce rôle qu'il a actuellement. Et le dernier que je présente

c'est l'engagement 47, faire annuellement au conseil municipal un bilan des attributions de logements sur le contingent communal. Alors c'est vrai que quand on s'est réunis en plénière on avait mis dans un premier temps que c'était pas examiné parce qu'on n'avait pas connaissance de la suite. Puis on s'est aperçu qu'effectivement, il y a eu un conseil municipal à ce sujet, il y a eu toute une présentation dans «Gennevilliers magazine» mais bon, on l'a laissé quand même, parce qu'il nous semble que dans ce bilan il y a déjà un critère important qui n'y est pas, c'est-à-dire le délai d'attribution des logements quand il y a une demande. Parce que c'est vrai, quand une personne demande un logement aujourd'hui, elle n'a pas d'information sur le délai, alors on s'est dit : Est-ce qu'on ne pourrait pas, lors d'un dépôt de la demande, avoir des critères avec un barème de points donné par rapport à la situation personnelle, au type de logement, au lieu demandé, qui permettraient ensuite aux personnes de prendre rang dans un tableau, et d'avoir un suivi de ce rang pour qu'à tout moment, la personne puisse en savoir un peu plus sur sa demande, et comment ça évolue.

Ali Habchi

Moi, j'ai retenu l'engagement numéro 13, qui consiste à décloisonner les activités à l'initiative des comités de quartiers comme les sorties familiales,

développer ainsi du lien social par l'organisation d'activités à l'échelle locale, et favoriser ainsi les rencontres inter-quartiers. Donc dans ce cadre là, on a rencontré la «direction de la vie des quartiers». D'après ce qu'on a pu voir avec eux, il y a du travail qui a été fait pour décloisonner les activités dans les maisons de quartiers, dans les centres sociaux culturels, mais il y a une certaine forme de résistance, les gens ont du mal à aller vers les autres quartiers, on ne s'intéresse qu'à ce qu'il se passe dans son quartier...

C'est pour ça que vous avez dit engagement en panne ?

Ali Habchi

C'est un engagement en panne, mais n'empêche qu'il y a du travail qui a été fait, et qu'il faut aussi que les habitants de la ville aient cette démarche d'ouverture...

En panne, mais vous encouragez à ce que ça redémarre en quelque sorte, ces relations inter-quartiers.

Ali Habchi

Oui, et surtout que ça s'approfondisse, et que ça devienne un «allant de soi» pour un habitant d'un quartier d'aller participer à ce qui se passe dans le quartier d'à côté ! Chose qui n'est pas évidente actuellement...

Je vais lire maintenant deux autres engagements, parce qu'ils sont liés. C'est l'engagement numéro 14 qui consiste à poursuivre le travail d'éducation notamment dans le cadre de la semaine contre le racisme, et donc contre la discrimination en partenariat avec l'Éducation nationale, des associations,

c'est un engagement qui n'a pas été examiné. Et l'engagement numéro 18, mettre en place un groupe de travail avec les retraités immigrés vivant dans les foyers, pour qu'ils soient plus en relation avec la ville. Donc, pourquoi j'ai regroupé ces deux engagements ? Parce qu'ils vont dans le même sens : une ville où l'on vit ensemble, c'est une ville de tous les Genevillois, et un certain nombre de Genevillois, notamment ceux issus de l'immigration sont sujets à un certain nombre de discriminations, d'isolement. Je parle d'isolement concernant les foyers Sonacotra. C'est vrai qu'il y a l'association Agir qui a commencé un travail de proximité avec les résidants, mais il reste un grand travail en direction des personnes immigrées retraitées qui rencontrent de réelles difficultés et ils ont besoin de plus de travail pour les décloisonner, pour qu'ils se sentent réellement vivre dans une ville qui leur appartient, et dans laquelle ils vivent pour certains depuis 50 ans et plus.

On a quand même fait des choses, mais bon, vous, vous dites globalement, ce n'est pas encore assez ?

Ali Habchi

Oui, il y a encore du travail à faire, notamment concernant la question des discriminations. Il y a beaucoup de discussions, de débats pour qu'il y ait sur la ville une structure qui serait en même temps un pôle ressource pour les gens qui sont victimes de discrimination, et dans laquelle ils pourraient avoir un soutien juridique, moral, psychologique, et un soutien

aussi militant, mais aussi un travail d'accompagnement vers une citoyenneté plus active. Ce genre de problématique soulève le sens même des Assises : il y a un projet commun, mais chacun doit s'y inscrire selon ses compétences, selon son rôle, selon ses responsabilités. Le débat doit être ouvert pour que chacun assume la responsabilité qui est la sienne. Les élus ont leur rôle d'élu, leur responsabilité d'élu, les associations ont leur travail d'association, mais aussi, et surtout les citoyens, ils doivent être cette force de propositions, d'incitation à aller de l'avant.

Madame Cornuet un dernier petit mot, globalement sur ce thème ?

Stéphanie Cornuet

On voulait conclure en disant que maintenant on demande à nos élus comment on va faire vivre ces propositions qui sont engagées, avec qui allez-vous les faire revivre, comment allez-vous prendre en compte les engagements qui sont en panne, et qu'est-ce qu'on va faire pour tous les engagements qui n'ont pas été examinés. C'est bien qu'il y ait eu une démocratie participative, mais il nous a semblé quand même au travers de nos réunions qu'il y avait encore toute une part de population qui n'était pas présente, à savoir les jeunes, et la population la plus en difficulté, donc qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui pour que cette population-là aussi soit participante ?



Groupe de travail

une ville attachante

(commerce, service public...)

Engagement 50

Mettre en place des Assises pour le commerce en 2004.

Engagement 51

Avec les partenaires locaux, mettre en place un cadre de travail avec les chambres consulaires (Chambre de commerce et d'industrie, Chambre de métiers), visant à favoriser et promouvoir l'implantation de nouveaux commerces et services, artisanat et décider des outils de suivi et de promotion.

Engagement 57

Promouvoir l'artisanat en utilisant la communication dans les journaux professionnels, les réseaux existants à Gennevilliers et en Ile-de-France.

Engagement 61

Chercher à faire venir des magasins de marques franchisées : magasins de vêtements, de sports, de jouets, de chaussures, de jardinerie, etc.



Jean-Claude Cornu et Josette Biasini

Jean-Claude Cornu

J'habite au quartier du Village. Pourquoi je suis là ? Je crois que comme tout le monde, parce que nous aimons notre ville, et nous aimons la faire évoluer dans le bon sens. Alors nous avons traité du commerce, de l'enfance et du service public. Malheureusement, pour le commerce, nous sommes deux, pour l'enfance, le service public et la santé il y a pas eu grand monde dans notre groupe...

Alors votre avis sur le commerce?

Jean-Claude Cornu

Ça a avancé, dans certains domaines, c'est vrai. Il y a deux grandes boutiques qui se sont montées à Gennevilliers, il y a quatre commerces qui ont fermé, malgré les efforts de la municipalité qui a tout fait pour qu'une charcuterie soit maintenue, et qui va rouvrir le 30 avril, mais bon, c'est vrai que c'est quand même un domaine assez difficile.

une ville attachante



Josette Biasini

Il ne faut pas dire que tout est négatif, effectivement ... je suis très attachée à ma ville, je tiens un commerce, mais j'aurais aimé être dans d'autres groupes. Je suis attachée à l'image de la ville, mais, j'ai la casquette de commerçante. Je suis surprise et étonnée qu'il n'y ait personne pour représenter la santé, les services publics et l'enfance. Il y a quand même une question à se poser, parce qu'il y a quand même un bilan qui

a évolué. Voilà ! L'engagement numéro 50 : mettre en place des Assises pour le commerce en 2004. Alors à la différence des autres thèmes qui, à mon avis, ont beaucoup évolué dans le bon sens, le commerce c'est quand même quelque chose qui est sûrement en crise, mais au niveau national, c'est pas forcément un problème genevillois. Ici on est très « dispatché » : il n'y a pas vraiment de centre, on en discute, donc ça complique les choses. Je réponds à la question : mettre en place des Assises pour le commerce 2004...

C'est un engagement 2004, mais donc qui est en cours de réalisation...

Josette Biasini

Il est en cours de réalisation : le commerce ne pouvait être qu'en cours de réalisation, on ne pouvait pas comme ça d'un coup de baguette tout changer. L'association des commerçants du Village a été relancée le lundi 4 avril avec succès, donc elle réexiste vraiment, elle était en sommeil.

Pour l'engagement 50, rendez-vous donc aux Assises du commerce en juin 2005, le suivant 51...

Madame Biasini

Actuellement, il y a 8 ateliers en cours, donc nous en avons déjà fait 6, nous sommes au 7^e,

avec l'implication de la chambre consulaire, de la chambre des métiers, du commerce et de l'industrie etc, visant à favoriser, promouvoir l'implantation de nouveaux commerces. Nous avons un organisme qui s'appelle la FISAC et qui peut faire des choses tout à fait concrètes sous plein de formes : publicité, rénovation de commerces... Donc il y a 8 ateliers en cours. On nous a donc demandé de relancer une association globale car le FISAC ne peut subventionner qu'une association.

Engagement numéro 57, promouvoir l'artisanat en utilisant la communication dans les journaux professionnels, les réseaux existants à Genevilliers et en Ile-de-France, voilà l'engagement ?

Josette Biasini

C'est un engagement qui a été fait pour les commerces du marché. Nous ce que nous avons demandé à nos élus, c'est de se servir de l'importance de l'économie existante en rappelant que nous avons une zone industrielle, une des plus importantes des Hauts-de-Seine !, que nous avons le deuxième port fluvial d'Europe, la première plate forme multimodale d'Ile-de-France, et enfin, il ne faut pas oublier tout un tas de choses : on va avoir une pépinière d'entreprises qui va arriver avec différents partenaires, la VIE, la CCIP

une ville attachante

etc, donc se servir des 30 000 actifs qui sont sur la ville, et essayer de les faire passer dans la ville. Donc voilà, il faut se servir des réseaux existants. Et le quatrième... en cours de réalisation... chercher à faire venir des magasins de marques franchisés, magasins de vêtements, de sports, de jouets, de chaussures, de jardinerie... il y a des choses qui sont en cours, puisqu'à côté de Leroy Merlin, il y a des choses qui arrivent, c'est-à-dire Décathlon, Boulanger, Fabio Lucci, etc. Il faut maintenant réfléchir aux

implantations à l'intérieur de la ville, et non sur le pourtour. Il est évident qu'il est très difficile de faire venir des enseignes comme Marionnaud qui est soit-disant luxueuse, donc il faudrait essayer de faire venir des choses proportionnées. Par exemple on a Optique 2000 qui fonctionne très bien, qui est une enseigne qui fait du passage ; par exemple encore Picard. Donc, on demande aux élus de penser aux enseignes, aux petites enseignes qui viennent à l'intérieur de la ville pour faire du passage, quitte à acheter

deux magasins en péril, les jouter pour pouvoir répondre à la demande, et aux surfaces de mètres carrés. Voilà !





Groupe de travail

une ville de la réussite

(école, jeunesse, formation...)

Engagement 164

Est confirmé par la Ville le dispositif d'aide financière aux étudiants.

Engagement 165

Mettre en place le réseau étudiant visant à favoriser les liens entre les étudiants, les lycéens, et les collégiens.

Engagement 180

Amplifier les démarches en direction de Conseil général avec les parents et les enseignants afin d'obtenir le 4^e collège sur les terrains réservés à cet effet aux Agnettes.

Engagement 189

Étudier la création d'un observatoire des discriminations, axe important de la réflexion du Conseil local de la Jeunesse, notamment sur les discriminations à l'emploi.



Madame Rollier et Ali Bouhenni

Madame Rollier

J'habite le quartier des Chevrins, et j'ai participé aux Assises sur le sujet de l'école, parce que ça m'intéresse beaucoup. J'ai trois enfants, je suis parent d'élèves, mais je participe effectivement sur les écoles depuis que les enfants sont à la maternelle. Maintenant, ils sont beaucoup plus grands, ils sont au collège et au lycée sur Gennevilliers, au nouveau lycée. Il y a beaucoup de choses qui effectivement sont en cours, mais bon, comme dans d'autres domaines ça dépend aussi du conseil

général, de l'Éducation nationale qui est une grande maison. Actuellement, on sait bien les problèmes qu'on a avec l'Éducation nationale, on en parle beaucoup. Donc il y a beaucoup de choses qui ne dépendent pas que de la ville, on a l'impression que ça ne bouge pas beaucoup. C'est vrai qu'on a un beau lycée, mais dedans il faut aussi des enseignements de qualité, et qui répondent aux demandes. C'est pas forcément toujours le cas.

On va vous laisser présenter

une ville de la réussite



les engagements un par un, et vos avis surtout, ce qu'il y aura dans le rapport. Je rappelle que ce rapport va être publié, il va être diffusé dans toutes les boîtes aux lettres...

Madame Rollier

On commence par l'engagement 164. Est confirmé par la ville le dispositif d'aide financière aux étudiants, donc c'est une aide financière de 150 euros pour les étudiants après le bac.

Et ça, ça a été réalisé, confirmé...

Ali Bouhenni

Ca a été réalisé, c'est un bon projet, mais la somme est trop peu élevée.

Madame Rollier

Après il y a l'engagement 165. Mettre en place le réseau étudiant visant à favoriser les liens entre les étudiants, les lycéens et les collégiens. Donc effectivement, cet engagement est en cours de réalisation, parce qu'il y a des bonnes volontés, mais c'est un peu en panne, parce qu'effectivement ça a du mal à se mettre en place.

Donc en panne, et là, sans commentaire.

Madame Rollier

L'engagement 180. Amplifier les démarches en direction du conseil général avec les parents et les enseignants afin d'obtenir le quatrième collège sur les terrains réservés à cet effet aux Agnettes. C'est un engagement qui est en panne, il y a d'autres collèges sur d'autres communes qui sont prioritaires... Effectivement, on sait qu'à Asnières il y a beaucoup d'élèves, des collègues qui sont en sur effectifs. Mais à Gennevilliers on sait très bien que dans les maternelles, dans les primaires, les enfants arrivent, il y a aussi des constructions nouvelles sur Gennevilliers, et donc dans quelques années, ces enfants iront dans les collèges.

Qu'est-ce qui bloque ?

Madame Rollier

C'est qu'on n'est pas prioritaire, c'est une histoire de sous, on est en liste d'attente. Donc effectivement, il ne faut pas se faire oublier pour l'avoir ce collègue. Il faut qu'il soit prêt, quand on en aura besoin vraiment, quand les enfants seront là.

C'est bon pour ce groupe, vous avez tout dit ? Il y a encore un engagement ?

Madame Rollier

Oui, il y en a un sur l'insertion, le 189, à propos de la création d'un observatoire des discriminations, axe important de la réflexion du conseil local de la jeunesse, notamment sur les discriminations à l'emploi. C'est un engagement qui n'a pas été examiné parce qu'effectivement, on n'avait pas tellement d'information donc sur ce sujet, donc on n'a pas pu l'examiner.





www.ville-genevilliers.fr

**Retrouvez l'intégralité
des travaux des deux ans
des assises sur
le site internet de la ville.**

VILLE DE
Gennevilliers



Groupe de travail

une ville ambitieuse et attractive

(développement urbain, économie, image de la ville...)

Engagement 232

Mettre en place une équipe de maîtrise d'œuvre urbaine et sociale (MOUS) cofinancée par l'Etat, le Conseil général, et la Ville pour conduire l'action contre l'habitat insalubre.

Engagement 239

Accompagner l'Etablissement public du Port autonome de Paris dans la mise en œuvre du schéma de redéveloppement et de modernisation du Port (400 hectares du territoire communal).

Engagement 220

Créer une unité de logements étudiants et réserver dans le patrimoine diffus des logements à cet effet.



Monsieur Montout et Madame Kermiche

Madame Kermiche

Je suis commerçante au Village. Notre commission devait faire le point sur les 53 engagements portant sur le thème : ville ambitieuse et attractive. Les membres de la commission se sont réunis, vraiment, très concernés par ce sujet... chacun avait son avis à donner... une visite de la ville nous a permis de confirmer certains points ; ça a été très instructif. A l'issue de ces débats et de cette visite, on a pu faire

le point, et visualiser certains projets, faire le point sur l'ensemble des engagements. Ce qu'il y a à voir, c'est que plusieurs engagements auraient pu être groupés en un seul : on a constaté que 53 engagements c'était beaucoup, et que certains se recoupent. Ceci dit, on a pu les répartir en quatre groupes : il y avait des engagements réalisés, 8 en tout ; 36 engagements qui étaient en cours de réalisation ; d'autres engagements qui n'ont pas été



une ville ambitieuse et attractive

l'engagement numéro 232, qui concerne l'habitat insalubre. Il y a eu pas mal d'actions sur ce problème-là, et cet engagement en fait concerne donc la réalisation ... enfin la mise en place d'une équipe qui répond au doux nom de MOUS. En fait c'est une équipe, visiblement très efficace, qui a recensé des logements insalubres, et a permis en fait d'établir des dossiers, ensuite de reloger les personnes, et enfin de lancer les études pour... soit, détruire, soit réhabiliter, en faire quelque chose quoi !

Le deuxième engagement que nous avons mis en avant c'est un engagement qui est en cours de réalisation et qui concerne le port de Gennevilliers. On a été très surpris au cours de la visite, de se rendre compte que le

port devenait un lieu de promenade, avec la réalisation d'une piste de promenade pédestre et pour les vélos, qui allait être reliée à l'ensemble des parcs paysagers de la ville, et qui permettait en fait de faire tout un tour tout à fait intéressant ; on parle aussi de la création d'un arboretum sur le port, on a parlé d'une pépinière d'entreprises, de sites d'implantation industrielle, enfin... le port est en évolution et devient à la fois, effectivement un lieu industriel, mais un lieu industriel où l'on peut se promener.

Donc ça devient très intéressant. Enfin dans le cadre des engagements en panne, on a mis en avant l'engagement numéro 220 qui concerne une unité de logement pour étudiants, qui donc est en panne...

réalisés du tout pour des raisons diverses, soit parce qu'ils sont mal définis, soit parce qu'ils mettent en jeu de nombreux partenaires... il y a enfin des engagements qui n'ont pas été du tout examinés : ce sont des engagements sur lesquels on n'a pas pu donner notre avis, tout simplement.

Monsieur Montout

Je suis enseignant à Gennevilliers, et j'habite à Gennevilliers. On a choisi un engagement réalisé,



M. Courty

J'ai été très dur et je ne le regrette absolument pas. Car je pense que ça a fait bouger quelque chose. Même si c'est orgueilleux de le penser. Je suis moins dur aujourd'hui parce que des choses ont bougé. Par contre je suis un petit peu fâché contre Campana parce que dans le film qui a été présenté mon intervention a été coupée et ce qui en est resté est très réducteur de ce que j'ai dit. Ça se termine sur « peut-être qu'ils sont un peu en train de nous entourloupier », alors que si j'avais été au bout de ma phrase, j'étais très confiant dans l'équipe municipale parce que les choses bougeaient.



Anissa Belkacem

Les engagements pris c'est un bon mouvement vers la réussite, mais 250 engagements c'est beaucoup. On aurait dû en prendre moins, les cibler et aujourd'hui on pourrait en traiter de nouveaux. A cause du nombre, c'est un effet miroir, on ne fait pas un réel travail de fond et le résultat est que certains sont laissés à l'abandon. Il faudrait un lieu de rencontres pour que les jeunes puissent se retrouver, et laisser leur place aux artistes. J'ai été outrée à la visite au commissariat, les jeunes n'ont pas vidé leur sac. C'est pour maintenir la paix sociale. Il faut un réel dialogue.



Max Soulier

Je m'étais impliqué il y a deux ans et professionnellement je n'ai pas pu continuer. L'image de la ville, où en est-on ? Je suis très gêné de ce que j'entends dans le film à propos de « la racaille ». Mais c'est une image qui plane, que je ne partage pas, et ça me choque. Tout ce qui est fait continue à positiver l'image de la ville. Que fait-on pour le faire savoir ? On n'a pas assez avancé.

Et le logement ?

Un intervenant

Je voudrais savoir pour quelle raison il n'y a pas de commission d'enquête indépendante sur les attributions de logements, une commission constituée d'élus et de Genevillois. Quelle est la méthode d'attribution, quelle est la durée et comment se font les échanges de logements ?



Dasner Attilus

Je voudrais intervenir sur le mode d'attribution des logements sociaux. Il se fait dans le cadre d'une loi. La commission d'attribution est composée de 6 membres, nommés par le préfet, par la CAF et par les représentants des locataires. Légalement il n'est pas possible à d'autres personnes de participer. Il n'y a pas mal de critères appliqués. J'ai pu me rendre



**Martine Monsel
(maire adjointe au logement)**

Nous avons beaucoup travaillé avec ce groupe sur les critères d'attribution. Et cela me donne l'idée de continuer ce genre de rencontres par petits groupes. Les demandeurs savent très bien l'état d'avancement de leurs dossiers. Mais on leur donne une réponse d'attente. Je suis prête à montrer le travail que nous avons fait. C'est d'ailleurs la deuxième année que nous présentons le bilan de l'attribution des logements sociaux au conseil municipal. Je suis à la disposition du CLJ pour expliquer la crise du logement qui au niveau national est terrible, et du même niveau qu'au sortir de la guerre. Malgré ses efforts de construction (et le logement social représente 63% de parc total de la ville), Genevilliers ne pourra pas régler à elle seule l'ensemble des besoins.

compte que ça n'était pas facile : il y a la loi et il y a des gens en situation de précarité. Ensuite ce sont les critères qui décident.

Un intervenant

J'ai 4 enfants. J'ai fait une demande de logement depuis 1998. Pourquoi je l'ai pas obtenu ? On me dit qu'il n'y pas de grands logements. Mais j'accepterai même un studio ou un 2 pièces pour avoir une adresse.



M'Hamed

Je voudrais revenir sur le processus des Assises. J'ai trouvé ça génial. On avait toutes les catégories sociales dans les réunions de quartier, ensuite c'étaient des fonctionnaires. Dans la suite des travaux, pourquoi les gens n'ont pas accroché : sur le logement, l'éducation, les jeunes... Les premières choses c'est se loger et le travail...

Pour le choix des 250 engagements décidés par la municipalité, ce sont les Genevillois qui doivent décider. Parce que la plupart de ceux pris par la municipalité avaient été décidés bien avant.

Sur ces points, nous avons demandé à Marc Hourson, maire adjoint délégué aux sports, d'apporter des précisions :

1/ Créneaux de gymnase fermés le soir pour les jeunes

Il y a deux ans, suite aux problèmes liés aux relations entre les groupes de jeunes entre eux et les groupes de jeunes avec les différents utilisateurs, les créneaux de gymnase Foot Jeunesse n'ont pas été reconduits.

1°) Une proposition a été faite à tous les jeunes afin d'organiser un tournoi annuel de foot en salle avec deux soirs par mois. D'abord à la salle des fêtes en ce qui concerne le championnat et ensuite d'organiser les phases finales au Parc des Sports Louis-Boury.

2°) Pendant la période des vacances scolaires, les gymnases de la ville sont ouverts à tous et des initiatives diverses sont proposées aux jeunes

(le plein a été fait lors des vacances de février, mais cette situation est sûrement liée au froid). Enfin, le week-end sur les terrains de plein air le secteur animation sport propose des activités ouvertes à tous, avec des rassemblements à thème sportif une fois par mois en tournant sur les quartiers.

II / Fossé-de-l'Aumône : pas de possibilité de pratiquer un sport, les jeunes sont obligés de s'expatrier à Asnières.

Dans chaque quartier, la Municipalité a décidé de permettre la création d'une association regroupant les jeunes, et de lui mettre à disposition des créneaux horaires d'entraînement ainsi qu'une subvention afin, qu'ils puissent pratiquer leur sport.

Le Fossé-de-l'Aumône a donc une association qui a signé une convention avec la Ville. Deux entraînements par semaine au Luth et aux Sévines ainsi que les structures pour les matchs le week-end.

.../

Si chaque bâtiment veut créer dans le même quartier son association, cela n'est pas envisageable.

III / Stade du Luth : celui-ci ferme pour les travaux du métro, les clubs n'ont pas eu de solution de repli.

La direction des Sports a vu tous les dirigeants des clubs utilisateurs afin qu'ensemble ils puissent trouver les solutions adaptées à la situation.

Ouverture de créneaux dans les gymnases Guimier et Langevin lors de périodes de grand froid. Entraînements modifiés mais maintenus sur le site et au Parc des Sévines. Enfin pour les matchs officiels, ceux-ci ont pu avoir lieu au Parc des Sévines, voir même sur le stade L.-Boury lorsque cela a été nécessaire.

L. (membre du CLJ)

Je voudrais parler des jeunes et des institutions. Alors que nous étions en débat public, des jeunes ont été interpellés au 74 en comparution immédiate. Le CLJ s'est mobilisé. On a interpellé le maire qui a convoqué un CLSPD en urgence. J'ai interviewé le commissaire. Quelles propositions pour les jeunes ? On manque de terrains de sports, des jeunes du Fossé sont obligés d'aller à Asnières pour pouvoir jouer... c'est pas normal !

P.

Dans « une ville pour réussir », on ne parle pas de la crèche, de la scolarisation des 2 ans, des ATSEM...



Richard Merra (maire adjoint, délégué à l'enseignement)

Les questions posées ne sont pas toujours de la compétence de la Ville. La Ville a la responsabilité des écoles maternelles et primaires et ce pour les locaux seulement. Les collèves sont sous la responsabilité du Conseil général et les lycées dépendent du conseil régional. Dépendent également de la ville les ATSEM et les études dirigées en primaire. A partir de la 6^e, c'est au conseil général de mettre en place les études. Mais, compte tenu de l'importance de la 6^e, la Ville a pris en charge un accompagnement scolaire pour cette classe. De même, les étudiants sont pris en charge par l'Etat. Mais la Ville a considéré naturel de donner un « coup de pouce ». Toutefois, elle ne peut pas se substituer à l'Etat. Ce serait déporter des budgets sur des fonctions qui ne sont pas les nôtres.

M^{me} F.

Je voudrais parler de l'accession à la propriété. Je suis inscrite à la Semag depuis janvier 2002. On nous promet d'année en année. Tous les ans c'est le même discours. Je suis Genevilloise, j'y suis née et je veux y rester. Pourquoi y a-t-il un blocage par rapport à l'accession ?

Un intervenant

Je suis né en 1943. Dans les années 1960, Gennevilliers était une ville pionnière pour la construction de HLM. En 1972 j'étais tout content d'obtenir un logement HLM et d'habiter au Luth. Maintenant on nous parle de démolir, je ne comprends pas alors que tout le monde réclame des logements sociaux.



Dalila Belabbaci

Mon neveu a été arrêté, matraqué, gardé à vue. Qu'est-ce qu'on fait par rapport à ça ?

Kadja

Où en est la création de la mosquée ? Il y a un an on a reçu des prospectus, maintenant on ne voit rien.

JN, étudiante

Nous les jeunes, nous voulons donner un sens politique à notre journal *Gjeunes*. Dans notre dernier numéro, nous voulions montrer la relation jeunes-institutions. Et on nous a changé la photo qui représentait la mairie, qu'on considérait comme un symbole. Elle a été remplacée par une photo montrant un marteau, c'est-à-dire induisant une confrontation jeunes-institutions, alors que ce n'est pas ce que l'on voulait faire. On nous renvoie toujours l'image jeunes de banlieue. Et aussi dans la rubrique où les jeunes s'expriment, on a changé la photo parce qu'il s'agissait d'une femme voilée. Nous on se fiche de la représentativité. On veut que les jeunes puissent s'exprimer librement.

L'engagement concernant *Gjeunes* est tenu, mais nous souhaitons être partie prenante sans être instrumentalisés. Nous voulons que *Gjeunes* soit notre journal.



Louis Aloisio (conseiller municipal d'opposition, « Gennevilliers pour tous »)

Il y a une partie de la population qui se mobilise et toute une partie, sceptique, critique, qu'il faut convaincre de nous rejoindre. On ne peut pas s'en tenir à cette coupure. Il est important de cibler un certain nombre d'engagements mais il ne faut pas laisser tomber les propositions des habitants parmi lesquelles les plus souvent citées : refaire le marché des Grésillons, revoir la question du tracé du tramway... et puis le logement, question essentielle... et pourquoi pas des représentants des comités de quartiers pour vérifier les attributions de logements.



Véronique Desmettre
(conseillère municipale
d'opposition, UMP)

Je suis née à Gennevilliers en 1963. Je remercie tous les Gennevillois qui se sont investis. Par contre sur les 45000 habitants, je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui se sont vraiment investies. Par rapport à l'éducation, c'est dommage qu'il n'y ait pas eu de groupes. Parce que même en maternelle on voit qu'il y a beaucoup de problèmes. Des parents qui ne s'investissent pas du tout. Il ne suffit pas de déposer les enfants et de partir. Il faut participer. Il y a beaucoup de Gennevillois qui ne participent pas dans leur ville.



Laïla Saada

Je me suis beaucoup investie sur le café jeunes. On a fait beaucoup de réunions, de visites pour voir ce qui se passe ailleurs. C'est un bon début, mais on rencontre des difficultés techniques et des désaccords sur le contenu. Les jeunes ont beaucoup de projets mais ils se heurtent à la pénurie de locaux



Marc Ikrou

Aux 3F on veut garder les logements sociaux. Concernant le secteur emploi, nous allons avoir de grandes entreprises Decathlon, Boulanger. Il y en a une qui est arrivée il y a 10 ans, c'est Leroy Merlin. Nous, les chômeurs à Gennevilliers, - je suis au chômage aussi-, on n'a pas été



Roland Muzeau (sénateur, 1^{er} adjoint)

Les habitants ont beaucoup travaillé, tous ont pris du temps pour faire avancer les sujets. Je ferais 4 remarques :

- **sur l'emploi** : la ville n'a pas le pouvoir d'imposer aux entreprises l'embauche de telle ou telle personne. En revanche, il dépend de nous d'aider et de conserver nos entreprises et le cas échéant de nous battre pour en faire venir de nouvelles. Concernant Leroy Merlin, plus de 30% des emplois sont des emplois gennevillois, dans le cadre d'un travail d'insertion conduit par le PLIE de Gennevilliers. Et sur les nouvelles enseignes nous allons mettre en place le même processus. Nous luttons contre la ségrégation à l'embauche.
- **sur l'image de la ville**. Les Gennevillois considéraient, il y a deux ans, comme inadmissible que l'on parle mal de leur ville. Nous avons développé le « faire-savoir ». Nous amplifierons encore ce travail
- **sur l'accession à la propriété** : nous avons lancé depuis 5-6 ans des programmes d'accession à la propriété. 90% de ces programmes sont acquis par les Gennevillois. Ce faisant, ils libèrent d'ailleurs du logement social. En moyenne par an nous proposons 150 logements sociaux et 150 en accession.
- **Enfin concernant la mosquée** : la ville travaille avec l'association El Nour. La ville a acheté un terrain qu'elle est prête à mettre gracieusement à disposition par un acte notarié. Nous attendons maintenant les pièces réglementaires pour signer cet acte d'ici à la fin avril. De son côté, l'association continue à collecter les fonds pour la construction de la mosquée.

soutenus, on a pas eu assez de forces avec cette ville et les jeunes ont cru en des discours, qu'ils allaient avoir la chance de l'accès à l'emploi. Sinon, la ville a des côtés positifs, l'OPMHLM est très ouvert avec la Charte Ville-Handicap, quand on veut dialoguer.



Gilbert Quirin, Directeur général de l'administration

Les Assises, qu'est-ce que cela a changé au quotidien pour l'administration ? Travailler différemment.

Auparavant, on avait plutôt tendance à travailler d'abord entre élus et administration. Aujourd'hui on travaille avec la population. Cela implique des efforts, une rigueur et une écoute, cela aide à mieux réaliser nos engagements. Et puis c'est aussi un moment d'évaluation. Ce n'est pas toujours facile car ça nous remet quelquefois en question... Enfin, si l'on en juge par le bilan positif des « assises » tiré par les gennevillois, on en tire aussi un satisfecit, pour la part qui revient à l'administration.





Intervention du maire de Gennevilliers, Jacques Bourgoïn

*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Chers concitoyens,*

Permettez-moi avant toute chose de vous remercier.

Je le disais au début de cette réunion, votre avis, vos observations, l'expression de vos satisfactions, de vos inquiétudes, de vos critiques et de vos interrogations, sont essentielles pour nous, pour préciser le cap de notre boussole commune, et surtout, pour bien le tenir ensemble.

Le bilan que vous avez réalisé, complété par le débat que nous avons eu cet après-midi, est le résultat d'un important travail de deux mois ; des heures de rencontres, de visites, d'investigations pour établir votre opinion et ces très riches conclusions aux multiples facettes que vous venez de présenter.

Pour tout cela merci.

Vous me permettez aussi de remercier sincèrement l'administration communale qui s'est particulièrement investie au côté de l'équipe municipale pour vous écouter, vous donner des informations et les précisions que vous souhaitiez.

Alors, même si vous n'avez pas eu le temps d'examiner l'ensemble des 248 engagements pris par la municipalité, vous en avez évalué 173 d'entre eux, soit environ les trois-quarts.

Je voudrais d'abord reprendre la question posée à plusieurs reprises cet après-midi : est-ce que 250 engagements ce n'est pas de trop ? Rappelons-nous qu'à la fin des Assises il y a deux ans, vous aviez fait 500 propositions à partir desquelles l'équipe municipale a donc travaillé. Donc en moyenne un engagement a été pris pour deux propositions faites par les citoyens. Rappelez-vous aussi que nous avons pris des engagements sur des délais de temps différents, donc il est normal que tout ne soit pas réglé aujourd'hui. Certains d'entre vous l'ont dit, nous parlons bien d'engagements locaux, et pas d'engagements seulement municipaux. Parce que tout ce qui touche à la vie locale ne dépend pas que de la Ville, mais aussi de l'Etat, du Conseil général... C'est l'objet avec eux de partenariat mais aussi de négociation et de revendication.

Vous avez considéré que 75% des engagements sont réalisés ou en cours de réalisation. Pour les 25% restants, vous avez considéré qu'ils sont en panne, posent problème ou ne sont pas réalisés.

Mais au-delà de l'aspect purement comptable de cette observation, il me paraît essentiel pour conclure cet après-midi de vérifier que nous avons bien compris les cinq ou six questions importantes que vous vouliez faire ressortir de votre bilan.

C'est ainsi que vous considérez qu'en deux ans, Gennevilliers a changé et de manière visible.

Il faut dire d'abord que durant cette période assez courte, effectivement, des projets essentiels pour lesquels nous nous battons depuis des années ont pu aboutir.

- Le lycée : il est beau et ce sont surtout de bien meilleures conditions pour la réussite de nos jeunes. Je sais que vous serez nombreux à venir le découvrir samedi matin prochain.

Cela nous rend d'autant plus vigilants au démarrage, en principe cette année, des deux chantiers de l'IUT et de l'Hôtel régional des CFA actés respectivement par le Conseil général et le Conseil régional et également tout aussi exigeants pour convaincre le Conseil général de la nécessité de construire à Gennevilliers un quatrième collège.

Oui, il y a des besoins à Gennevilliers, et les moyens financiers du Conseil général sont très importants. Je travaille avec mon ami Patrice Leclerc pour porter ces questions au Conseil général et pour convaincre de la nécessité d'investir pour nos jeunes dans les collèges.

- Deuxième chantier qui a démarré : celui du métro. Cela se voit quand on va boulevard Pierre-de-Coubertin. Il permettra d'ici trois ans la desserte de toute la ville. La décision est enfin définitivement prise par la RATP de mettre en place, fin 2006, le système Ouagan pour l'amélioration de la fréquence des rames. Il y aura autant de rames vers Gennevilliers que vers Saint-Denis. Il nous reste à gagner le dédoublement de la ligne 13 à partir de Saint-Lazare et son prolongement jusqu'au Port.

- Vous avez souligné aussi les aménagements de l'espace public : trottoirs, lieux de stationnement avec des aménagements spécifiques pour les personnes handicapées – pas toujours respectés –, la réalisation d'une nouvelle tranche remarquable et remarquée de la coulée verte, le fleurissement de la ville, et il est vrai que nous concourons cette année pour obtenir notre deuxième fleur.

- La création de nouveaux logements, dans des résidences de qualité, tant en locatif social qu'en accession à la propriété qui permettent la poursuite des restructurations urbaines et la réalisation du programme de résorption de l'habitat indigne, ô combien nécessaire et ambitieux ! C'est ainsi que depuis la mise en œuvre du protocole fin 2002, arraché de haute lutte après ce Conseil municipal sur le parvis de la Préfecture, près de 130 logements ont pu être démolis ou réhabilités et les locataires relogés.

Oui la ville bouge, change et embellit.

Mais, notre cap, et c'est la deuxième idée que je relève, notre projet de ville, un projet pour une ville moderne et populaire, qui progresse vite dans ses traductions urbaines, doit être en priorité un projet humain, un projet de société, sans exclusion et sans discrimination – vous l'avez souligné avec force – où chacun puisse prendre sa place et être reconnu.

Cette question est d'autant plus complexe qu'elle n'est pas d'abord locale, mais nationale et même mondiale pour certains de ses aspects.

Elle est d'autant plus exacerbée dans une ville populaire comme Gennevilliers. Les politiques gouvernementales excluent de plus en plus nos concitoyens au nom de la rentabilité des entreprises qui renforcent la précarité et le chômage, comme au nom de la libre concurrence qui permet de justifier le démantèlement des services publics.

Ces politiques pénalisent en premier lieu notre jeunesse qui, ces dix dernières années, n'a connu que des contrats précaires et, au mieux, des contrats à durée déterminée. On veut nous faire accepter qu'être en possession d'un



contrat à durée indéterminée constituerait à l'heure actuelle un privilège. Alors que pour ma génération cette stabilité de l'emploi était normale. Il faut qu'elle redevienne une exigence commune.

C'est comme la question forte qui ressort de votre bilan et qui touche aux préoccupations concernant la réussite scolaire de nos enfants et de nos jeunes.

Globalement, nous pensons que les conditions matérielles, pour ce qui dépend de la commune, donc maternelle et primaire, sont bonnes et appréciées. En ce qui concerne la ville, les outils locaux et les équipes en place tant dans les domaines de la culture, de l'enfance et de la jeunesse, des sports, sont nombreux et expérimentés.

Au-delà de ses prérogatives, des décisions municipales ont été prises comme le quotient familial pour les études dirigées en primaire ou l'aide aux étudiants pour poursuivre leurs études.

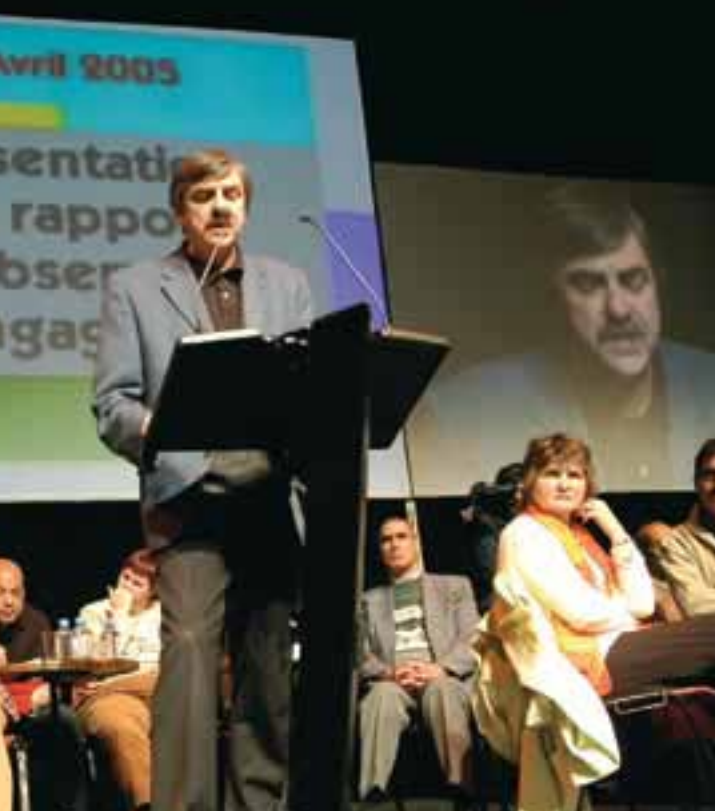
Autant de moyens et d'outils qui doivent permettre à l'Education nationale de mieux jouer son rôle de formation de nos jeunes. Or, là aussi, les politiques gouvernementales, comme la loi Fillon, très critiquée et qui a été imposée ces dernières semaines, ont des conséquences graves dans une ville comme la nôtre.

Dire cela, vous le savez bien, ne nous éloigne pas des questions locales. C'est au contraire le contexte dans lequel est posée la question du « mieux vivre ensemble » dont nous avons parlé une bonne partie de l'après-midi.

Le rappeler, c'est mieux prendre conscience de la situation, agir contre ce qui dégrade les rapports humains. C'est mieux respecter l'autre, pouvoir discuter avec lui, le reconnaître, pouvoir être exigeant avec chacun et porter des projets communs.

Les avancées que vous pointez, comme les exigences que vous avez formulées et fixées, vous démontrent clairement qu'il y a bien à Gennevilliers un projet commun que nous construisons ensemble. Nous avons raison d'y croire.

Je l'évoquais à l'instant à propos des questions relatives au chômage et à l'emploi. À Gennevilliers, il n'y a pas de privilégiés. Objectivement, notre réalité locale, nos valeurs communes et notre ambition collective nous donnent de la force pour aller plus loin tous ensemble, à une condition : **que nous tenions bien le cap du mieux vivre ensemble et**



pas seulement côte à côte, comme nous l'avons dit il y a deux ans.

- Cela passe d'abord par le fait que chacun se sente reconnu, et non exclu. C'est pour cela par exemple que le travail d'explication et de transparence, dont nous parlions tout à l'heure sur les attributions de logements, est une question tout à fait essentielle. Pour ma part, je suis particulièrement satisfait que nous ayons avancé sur ce problème, et nous continuerons à avancer. Tout ce qui est ressenti comme pouvant être discriminatoire doit être particulièrement examiné, pour nous mobiliser sur des actions communes à l'exemple de ce qui est fait actuellement entre les jeunes, le Conseil local de la jeunesse et la police. Cela me paraît essentiel que le dialogue se soit engagé. Maintenant il faut évaluer en quoi ce dialogue sert à quelque chose, comment il nous permet d'avancer ensemble et comment on le poursuit.

- Deuxième aspect sur le « vivre ensemble » que je veux souligner, celui que la singularité, les projets de chacun participent à la construction d'un réel vivre ensemble. L'ouverture de la Maison du développement culturel a été évoquée. Oui, maintenant elle existe, et comme cela a été souligné, il faut qu'elle devienne un lieu de rencontre, de partage et de pratiques culturelles multiples. La large concertation qui s'engage en ce moment sur le développement des publics doit permettre cette réflexion avec vous dans tout le champ culturel.

- Le troisième aspect concerne la multiplication des lieux de débats et de formation sur toutes les questions de société qui favorisent notre réflexion commune. Cette rencontre de cet après-midi y participe pleinement. Depuis deux ans, la création de l'université populaire comme la réussite de nombreux débats avec le Conseil local de la jeunesse, mais aussi avec les associations de solidarité, par exemple, sont autant d'expériences à développer.

- Le quatrième aspect concerne le travail de décroisement, qui est inégal. Il y a le décroisement entre les générations avec le travail inter-générationnel, qui permet peu à peu ce que se met en place à Gennevilliers un travail remarquable. Je voudrais donner un exemple. En ce moment même, cinquante Gennevillois, pour les uns retraités, dont des résistants au nazisme, pour les autres jeunes collégiens de notre ville, après un travail de

mémoire à l'occasion du 60^e anniversaire de la libération des lieux de déportation, sont en Pologne et visitent le camp d'extermination d'Auschwitz.

L'autre thème du décroisement, cela a été rappelé, concerne les quartiers. Il faut bien le reconnaître, et je partage ce qui a été dit, il nous reste beaucoup à faire sur ce point.

Rappelez-vous de cette très belle fête que nous avons préparé ensemble pendant près de 6 mois, pour le 700^e anniversaire de Gennevilliers, ainsi que la fête du sport l'année dernière, qui ont été des remarquables moments de vie locale, mais qui restent des moments ponctuels. Nous avons besoin d'engager sur ces questions un élargissement de la réflexion et de l'action. Le projet fédérateur de notre futur centre-ville doit y aider, j'y reviendrais tout à l'heure.

Par ailleurs, vous pointez fortement les problèmes de comportements individuels à faire évoluer, le respect des citoyens les uns envers les autres, par le respect de la propreté de la ville, le respect du stationnement et de la sécurité routière.

Ces questions nécessitent, dans le même temps, la poursuite de l'aménagement de l'espace public pour lequel il nous faut continuer à travailler ensemble, la création de nouveaux équipements à l'exemple de la déchetterie que nous inaugurerons le 4 juin prochain, la mise en place de campagnes de responsabilisation et de sensibilisation à l'environnement que nous devons définir en commun, pour être mieux acteurs de la qualité de la vie dans notre ville, comme tous ceux qui travaillent aux « 100 projets citoyens pour embellir la ville ».

Tous ces sujets évoqués au cœur de notre vie locale concernent, sur le fond, la place de chacun dans la société.

Ils fondent notre projet de ville qui est avant tout et essentiellement un projet humain : celui d'une ville moderne et populaire, sans exclusion, et très ambitieuse pour la qualité de vie.

Permettez-moi de revenir quelques instants sur ce débat particulièrement significatif que nous avons eu en 2004, aux Grésillons, à propos de l'évolution des « 3F ».

En deux mots, les objectifs : poursuivre le travail engagé sur le quartier pour l'amélioration des conditions de vie et d'habitat :

- en aménageant des espaces publics (coulée verte – parc Camille-Ronce) ;

- en construisant des équipements publics (école maternelle, dojos, reconstruction de la PMI et du centre de santé) ;

- en construisant, d'abord et dans le quartier des Grésillons, une dizaine de résidences de logements locatifs sociaux à échelle humaine pour reloger dans le quartier, là où ils le souhaitent, les 317 locataires d'une cité enclavée et dense comprenant 650 logements ;

- puis, après les relogements, démolir la moitié de la cité pour permettre la « résidentialisation » des 300 logements restants en trois résidences d'une centaine de logements chacun.

Le débat sur ce projet pour le quartier des Grésillons a été d'autant plus vif, que les craintes d'exclusion étaient importantes.

Pourtant à Gennevilliers, sept opérations de reconstruction et de démolition ont déjà été réalisées et toutes les familles qui voulaient être relogées dans la ville, donc la quasi-totalité, l'ont été.

Mais il faut le dire : des craintes existent, et c'est normal, parce que notre société est marquée par l'exclusion.

Le partage d'une ambition commune sur la qualité de vie et d'habitat est d'autant plus complexe que nous sommes dans une période où la précarité progresse.

Il s'agit d'un débat de fond, et en toute transparence nous l'avons conduit dans le prolongement de celui des Assises d'il y a deux ans avec les habitants des Grésillons. Il a permis, suite au résultat de la consultation de septembre dernier, de poursuivre la modernisation du quartier en demandant bien sûr les moyens financiers à l'Etat et aux différentes collectivités pour que les habitants des « 3F » soient relogés dans des logements avec le même niveau de quittance.

C'est avec cette même ambition et dans une démarche citoyenne, que nous donnerons toute l'ampleur nécessaire à l'élaboration du projet de centre-ville.

D'abord une réponse à ce qui a été dit dans le film : depuis les Assises, il y a deux ans, nous avons eu le débat dans le cadre du PADD (Plan d'aménagement et de développement durable). Il a permis d'inclure les grandes lignes décidées par nos Assises dans notre PLU adopté par conseil municipal de mars dernier.

Il nous faut maintenant préciser et enrichir, avec vous tous, avec tous les Gennevillois, à partir de septembre prochain, notre projet de centre-ville, car nous voulons un projet symbolique et fédérateur.

Symbolique de sens quant au développement de Gennevilliers à la fois, moderne, populaire et citoyen.

- Par exemple, nous avons parlé d'habitat diversifié. C'est pour cela que nous proposons de construire des logements pour moitié en locatif social et pour l'autre moitié en accession à la propriété et locatif.

- L'expression « cœur de ville, un cœur qui bat » a été employée lors des Assises et précisée depuis en terme d'espaces publics, de commerces, de lieux de rencontres, de vie culturelle.

C'est au contenu de tout cela que nous vous proposons de travailler de septembre 2005 à juin 2006. Bien entendu, le travail engagé avec les commerçants, qui réalisent leurs Assises en juin 2005, nous éclairera dans ce domaine précis.

Notre travail commun est bien sûr le préalable à la traduction urbaine du cœur du centre-ville, au pied de la tour. Nous le voulons avec vous tous car il ne s'agit pas de réaliser un 8^e quartier, mais bien le centre-ville des Gennevillois : donc un projet fédérateur à l'échelle de notre ville, reliant tous les quartiers.

Pour terminer, je veux répondre à l'interpellation de la jeune fille à la fin du film présenté en introduction, et qui disait :

« On ne prend pas assez de temps et je pense que c'est ce manque de temps qui va faire qu'on va manquer de crédibilité et que les projets vont avancer sur quelques mois, quelques années, mais que ça ne va pas rester dans la durée. »

C'est une vraie question qui nous est posée, il faut qu'on la traite ensemble !

D'abord nous devons en même temps agir, réaliser, sans précipitation, après les réflexions et débats nécessaires. Mais la crédibilité de notre travail commun, c'est qu'il donne des résultats. Pas tous à court terme, mais certains à court terme, pour donner envie de continuer.

En même temps le danger serait d'être dans le superficiel, « l'esbroufe » d'une simple démarche de communication.

Cette importante interrogation me permet de le redire ce soir, au nom de toute l'équipe municipale, **la démarche citoyenne que nous avons engagée sur la durée est**



la condition de la réussite de notre projet d'une ville moderne et populaire.

C'est pourquoi vous me permettrez de vous faire part, au nom de la majorité municipale, des propositions suivantes. En 2003, nous avons décidé de mettre en place pour deux ans l'observatoire des engagements. Vous avez au bout de ces 2 ans fait le bilan de cet observatoire, réalisé un travail très utile qui a amené aux échanges fructueux de cet après-midi et qui a fait rebondir notre projet de ville.

Tout en continuant à faire le point sur l'avancée des engagements, nous voulons renforcer encore plus le travail citoyen au plan local – donc être moins en observation mais plus en réflexion, en confrontation d'idées, en construction commune et en action, à l'image du travail engagé depuis deux ans avec le Conseil local de la jeunesse.

C'est donc le sens de la proposition suivante :

Sur des enjeux, repérés comme majeurs pour le développement de notre ville, **nous proposons de mettre en place, à court terme, des commissions locales participatives.** Je dis bien des commissions locales, je ne dis pas des commissions municipales. La question a été évoquée, d'abord parce que tout ce qui touche à la vie à Gennevilliers ne dépend pas forcément de décisions municipales, mais concerne tous les citoyens, et tous les élus : c'est donc l'ensemble de ces questions qu'il nous faut travailler. Alors, j'ai évoqué le Conseil local de la jeunesse, bien sûr, mais aussi le deuxième thème sur lequel nous vous proposons de travailler, qui est un thème fort de cet après-midi : la mise en place d'un comité pour un égal accès aux droits, incluant l'observation et les actions nécessaires contre les discriminations.

Le troisième thème pourrait s'articuler autour de ce qui concerne le « mieux vivre ensemble ».

Le quatrième thème concerne la qualité de vie et la qualité de ville, incluant bien sûr les questions environnementales.

La cinquième question, les questions de sécurité et de prévention.

Enfin les aspects de réussite scolaire dont on a souligné



les « deux ans des Assises », et après... ?

POUR POURSUIVRE LE DEBAT

• **Septembre 2005 – Juin 2006 :**

Souhaitez-vous être associé au débat sur le projet du centre ville ?

- OUI
- NON

• **Six commissions locales participatives :**

Vous souhaitez participer à une ou plusieurs des six commissions :*

- le Conseil Local de la jeunesse
- un comité pour un égal accès au droit, incluant l'observation et les actions nécessaires contre les discriminations.
- le « mieux vivre ensemble ».
- la qualité de vie et la qualité de ville
- la sécurité et la prévention
- la réussite scolaire

*cocher la ou les cases qui vous intéressent

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

e-mail :

bulletin à retourner à :

Mairie de Gennevilliers

« les deux ans des Assises », et après... ?

177 avenue Gabriel Péri

92 237 Gennevilliers cedex

ensemble qu'ils étaient essentiels.

Evidemment, ces propositions ne sont pas une remise en cause des outils existants qui ont fait leur preuve, comme la charte Ville-Handicap ou l'observatoire de l'habitat indigne, ou qui doivent être mis en place comme l'observatoire des services publics dont les travaux alimenteront la réflexion des 6 commissions locales sur des thèmes plus globaux et transversaux.

Il s'agit donc bien avec ces propositions de s'inscrire dans un travail citoyen sur la durée.

Proposition complémentaire. Nous observons qu'un tel travail dans la durée s'essouffle au bout d'un an ou deux et qu'il nécessite de le redynamiser. Il a besoin d'être renvoyé le plus largement possible à tous les Genevillois.

C'est pourquoi nous confirmons qu'à l'automne 2006, nous aurons besoin d'une nouvelle étape, du type « Assises », pour de nouveau favoriser, suite au travail des 6 commissions, celui sur le centre-ville, un nouveau moment fort et élargi de démocratie participative.

Avec ces deux propositions commence aujourd'hui une nouvelle étape pour les deux ans à venir pour poursuivre ensemble la construction de notre ville.

C'est essentiel pour continuer à faire progresser nos valeurs fortes et communes qui ont fondé le Gennevilliers d'aujourd'hui.

Les valeurs de solidarité, de lutte contre les injustices sociales, de réussite pour tous, nous voulons les conjuguer avec cette ambition de construction d'une ville moderne où il fait bon vivre, d'une ville où chacun se sente à l'aise, soit reconnu et prenne toute sa place de citoyen.

Si vous êtes ici, c'est parce que vous êtes très impliqués dans notre vie locale, que vous avez Gennevilliers à cœur et que vous serez exigeants et actifs, pour qu'ensemble, nous tenions le cap.



Merci et bon courage à tous.